

Cela dit, entrons dans l'Eglise de la Madone, ou plutôt dans le gigantesque reliquaire, et, comme nous avons hâte de voir, allons droit à la Sainte Maison. Elle est placée sous la coupole de la basilique, sur une sorte de piédestal formé de quatre ou cinq degrés. L'extérieur est revêtu de marbre blanc artistement sculpté ; on y lit toute l'histoire de la Sainte Vierge et de N. S. J. C. depuis l'Annonciation jusqu'au Calvaire.

La *Santa Casa* mesure à l'intérieur un peu moins de trente pieds de longueur, treize de largeur et à peu près autant d'élévation. Dans le mur du côté du nord, on voit les traces de l'ancienne porte aujourd'hui murée. Près de cette porte est la sainte armoire renfermée dans un buffet moderne ; là sont conservés deux des vases qui servirent à la sainte Famille. Endommagés par la cupidité sacrilège de quelques révolutionnaires français qui, en 1797, les dépouillèrent de leur revêtement d'or, ils ont été réparés et recouverts par ordre de Pie VII. A l'ouest est la fenêtre où l'ange apparut à Marie ; au-dessus est placée l'antique croix apportée avec la Sainte-Maison. L'autel primitif, consacré par saint Pierre, est renfermé dans le nouveau, et on le voit par le moyen d'un petit guichet.

Derrière l'autel, il y a un espace libre qu'on appelle le *Santo Camino*, à cause de la cheminée placée dans le fond. Entre cette cheminée et la porte, on voit un petit enfoncement pratiqué dans le mur ; là on conserve un troisième vase ou écuelle que l'on fait baiser aux pèlerins, et dans lequel on leur permet de mettre les objets qu'ils désirent faire bénir. Ce vase est intègre, sa riche garniture d'or ayant échappé, par un heureux prodige, aux mains des spoliateurs.

Au dessus de la cheminée, dans une niche autrefois toute d'or et parsemée de pierres précieuses, mais aujourd'hui décorée seulement d'arabesques